

Article 2 : Grâce et justification

CEC 1987-1995

1. La justification

La justification est la transformation qui advient en nous par la grâce : lors de notre première conversion, ou chaque fois que nous renonçons au péché et que nous confessons nos fautes dans le sacrement de pénitence et de réconciliation, nous passons du péché à la vie, nous sommes rendus justes, ou encore justifiés. Cette opération s'effectue par un don de la grâce du Christ qui nous change intérieurement. Nous mourons au péché pour vivre d'une vie nouvelle, qui est celle du Seigneur mort et ressuscité pour nous. C'est ce qu'exprime saint Paul dans la lettre aux Romains :

Mais si nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec lui, sachant que le Christ une fois ressuscité des morts ne meurt plus, que la mort n'exerce plus de pouvoir sur lui. Sa mort fut une mort au péché, une fois pour toutes; mais sa vie est une vie à Dieu. Et vous de même, considérez que vous êtes morts au péché et vivants à Dieu dans le Christ Jésus¹.

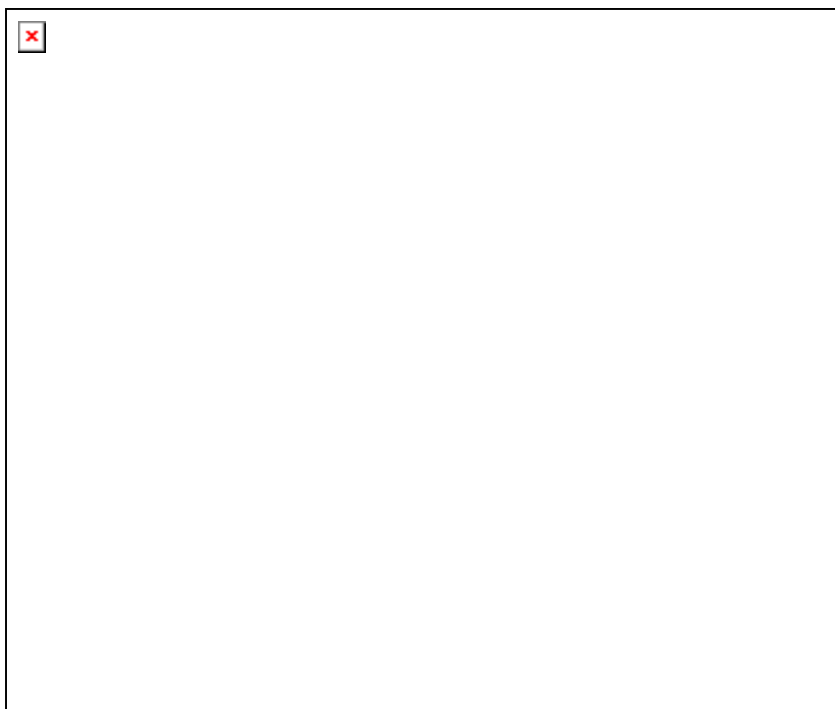
Cette transformation a été méritée pour nous par le Christ, qui a offert sa vie pour notre salut : par la grâce de la justification, nous est communiquée cette vie nouvelle. À la différence de la loi ancienne qui montrait le péché de l'homme mais ne pouvait l'aider à s'en sortir, la loi nouvelle donne le salut : elle nous rénove intérieurement. Elle est la grâce de l'Esprit-Saint répandue en nos cœurs et qui nous donne la force de résister au péché et de vivre en enfants de Dieu, d'être dociles à son action. Elle est la vie nouvelle dont parle saint Paul :

Du moment donc que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu. Songez aux choses d'en haut, non à celles de la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est désormais cachée avec le Christ en Dieu : quand le Christ sera manifesté, lui qui est votre vie, alors vous aussi vous serez manifestés avec lui pleins de gloire. Mortifiez donc vos membres terrestres: fornication, impureté, passion coupable, mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie ; voilà ce qui attire la colère divine sur ceux qui résistent. Vous-mêmes, vous vous conduisiez naguère de la sorte, quand vous viviez parmi eux. Eh bien! à présent, vous aussi, rejetez tout cela : colère, emportement, malice, outrages, vilains propos doivent quitter vos lèvres ; ne vous mentez plus les uns aux autres. Vous vous êtes dépouillés du vieil homme avec ses agissements, et vous avez revêtu le nouveau, celui qui s'achemine vers la vraie connaissance en se renouvelant à l'image de son Créateur².

Cette action de la justification, opération qui nous rend justes, se réalise en plusieurs étapes, que nous pouvons résumer dans ce schéma :

¹ Rm 6, 8-11.

² Cl 3, 1-10.



L'origine de la justification est Dieu lui-même : nous ne nous sauvons pas par nous-mêmes, mais par un don de Dieu, par l'Esprit-Saint qui vient en nous et nous purifie. Comme le Christ l'enseignait à ses Apôtres juste avant de les quitter : *Sans moi, vous ne pouvez rien faire*³. Dans l'ordre du salut, l'homme est totalement dépendant de Dieu et ne peut prendre aucune initiative. Cette première étape est appelée *conversion* : Dieu tourne le cœur du pécheur pour le détourner du péché et de ses attachements et l'oriente vers lui. Cette priorité de l'action de Dieu est indiquée par cette phrase de l'Écriture : *Tourne-nous vers toi, Seigneur, et nous nous convertirons*⁴.

L'action de Dieu ainsi décrite ne force pas la liberté de l'homme ! Dieu agit en nous intérieurement mais il ne nous oblige jamais. Il est à l'origine, mais il laisse toujours l'homme libre de répondre, d'acquiescer ou de refuser. L'Évangile nous montre d'ailleurs différents exemples de personnes à qui Jésus s'est adressée et qui ont accueilli ou non son invitation.

*De cette manière, Dieu touche le cœur de l'homme par l'illumination de l'Esprit Saint, d'une part l'homme lui-même n'est pas totalement sans rien faire, lui qui accueille cette inspiration qu'il lui est possible de rejeter*⁵.

Cette étape de la conversion regroupe : la conception de la foi (l'acceptation de l'Évangile, l'adhésion au Dieu qui se révèle) ; la repentance ou regret des fautes ; l'amour de Dieu, qui est un amour efficace et qui nous transforme lorsque nous accueillons le don de la grâce divine. L'étape suivante est la décision d'être baptisé pour celui qui n'est pas encore chrétien ou de recevoir le pardon du Seigneur dans le sacrement de pénitence pour le baptisé.

³ Jn 15, 5.

⁴ Lm 5, 21.

⁵ DS 1528.